

Sylvie et sa famille d'origine

Aînée d'une fratrie de 4 enfants, elle grandit dans un contexte assez précaire, suffisant juste à vivre modestement mais qui ne permettait pas de s'offrir des sorties. Très tôt elle prend des responsabilités familiales relationnelles importantes en inadéquation avec son âge. En effet, très souvent, dès son plus jeune âge elle va chercher tard dans la nuit sa mère qui s'est enfuie du domicile conjugal suite à un conflit entre ses parents des disputes. C'est toujours elle qui veille à ce que ses parents ne se disputent pas

Elle se décrit comme une mère de substitution vis à vis de ses frères et sœurs car sa mère est quelqu'un de dépressif, neurasthénique, complètement repliée sur elle-même. En effet, celle-ci a perdu ses parents à 6 mois d'intervalle à l'âge de 16 ans. Etant l'aînée, elle s'est vue prendre, elle aussi de très lourdes responsabilités. Par ailleurs, sa mère se sentait persécutée par sa belle-mère assortie à un mari assez insignifiant qui ne pouvait prendre parti ni pour sa femme ni pour sa mère car il était fils unique. Suite à cette situation cornélienne, il s'était réfugié dans l'alcool, seule façon de trouver du réconfort.

Ainsi la sensibilité de l'enfant de Sylvie rencontre le besoin du parent et le processus s'active sous l'influence d'une combinaison de stressseurs. Ainsi Sylvie, enfant sensible, est propulsée malgré elle dans une situation qu'elle ne maîtrise pas qui déstabilise son statut d'enfant. Elle recherche un soutien parental et de fait ne l'obtient pas, d'aucun des deux parents.

Outre les responsabilités relationnelles, elle aidait sa mère dans les tâches ménagères de la maison et plus tard adolescente, assumera une partie des charges financières de la famille grâce à des petits boulots. Ainsi non seulement elle aidait ses parents mais elle permettait à ses frères et sœurs d'être gâtés de temps en temps par de petits cadeaux.

Elle endossa le rôle de l'enfant parfaite en étant studieuse et bonne élève le jour à l'école et une enfant bienveillante, soignante prenant soin de son père et de son alcoolisme et de sa mère qui devenait de plus en plus dépressive.

Pourtant, son ressenti est que jamais elle n'aura été reconnue pour ce qu'elle a apporté au sein de la famille car jamais on ne la remercia pour son engagement.

Sylvie puise ses ressources dans les études auprès de ses professeurs qui l'apprécient beaucoup et plus tard auprès de ses pairs.

valerie JEAN 21/10/16 10:56

Comment [1]: Introduire un repère, qui est Sylvie

valerie JEAN 21/10/16 10:59

Comment [2]: faire des phrases: "suffisant juste à vivre modestement et qui ne permettait pas de s'offrir des sorties.

valerie JEAN 21/10/16 11:02

Comment [3]: familiales supprimer relationnelles et remplacer par familiales

valerie JEAN 21/10/16 11:07

Comment [4]: répétition

valerie JEAN 21/10/16 11:09

Comment [5]: Raccourcir les phrases pour plus de fluidité

valerie JEAN 21/10/16 11:15

Comment [6]: On parle au passé

valerie JEAN 21/10/16 11:25

Comment [7]: vocabulaire beaucoup trop technique pour un récit. Ainsi Sylvie, enfant sensible, est propulsée malgré elle dans une situation qu'elle ne maîtrise pas qui déstabilise son statut d'enfant. Elle recherche un soutien parental et de fait ne l'obtient pas, d'aucun des deux parents.

valerie JEAN 21/10/16 11:38

Comment [8]: répétition

valerie JEAN 21/10/16 11:41

Comment [9]: cela vous appartient

valerie JEAN 21/10/16 11:42

Comment [10]: c'est un fait

Francis et sa famille d'origine;

À contrario, Francis, le mari de Sylvie, grandit dans une famille assez aisée Cadet de 2 enfants, il est l'enfant mal aimé. En effet sa mère, après un premier garçon, souhaitait plus que tout une fille et n'aura de cesse de faire de la différence avec son frère aîné. Ce phénomène s'amplifia d'autant que ce dernier avait une santé fragile, souvent éloigné pour des cures et qui nécessitait une extrême attention. D'autre part, le père n'était pas préoccupé par l'éducation de ses enfants et fuyait ses obligations en se réfugiant dans un engagement professionnel intense doublée d'une vie sociale agitée ponctuée de relations extra-conjugales et de soirées alcoolisées. Malgré cela, il se montre tendre avec ses enfants mais éprouve de nombreuses difficultés à s'affirmer face à sa femme qui est très autoritaire. Francis grandira sans encouragement ni compliments excepté avec sa grand-mère paternelle qui habitant le même village, lui apporta un soutien affectif.

Son parcours scolaire fut chaotique. C'était un enfant difficile, porté à faire les 400 coups et dès lors souvent puni. Il ne faut pas être fin psychologue que ce comportement attestait de sa recherche d'attention et d'amour. Objet d'indifférence, il n'a pas reçu de contact physique de tendresse, ni d'intérêt de la part de ses parents. Dans cette quête éperdue, il tenta vainement de se rapprocher de son frère qui n'entendit pas sa demande et pire, le trahit souvent pour renforcer l'image du bon fils qu'il avait auprès de sa mère.

La rencontre de Sylvie et Francis

Ils se rencontrèrent à l'âge de 19 et 20 ans. ma mère est subjuguée par cet homme qui est très séduisant et a du succès auprès des femmes. Relativement aisé, il n'hésitait pas dans les fêtes à dépenser sans compter ce qui lui conférait un rôle de leader.

Lui vit Sylvie comme une femme belle, douce, et surtout intelligente. Très vite ma mère fut enceinte mais mon père ne souhaitait pas assumer cette responsabilité, ne se sentant pas l'âme d'un père: comme il aimait à le dire «je suis un adolescent attardé». Une lettre cependant fit basculer mon destin puisque c'est grâce à elle que j'ai vu le jour.

En effet, ma mère désespérée que mon père ne veuille pas de cet enfant, lui écrivit son désir de me garder malgré son refus et qu'elle se débrouillerait seule...Cette lettre fut interceptée par ma grand mère qui aussitôt ordonna à Francis de prendre ses responsabilités et d'épouser ma mère.

Lui était très fier d'être marié avec une femme cultivée qui finissait ses études à l'école normale et qui avait obtenu très facilement le diplôme d'institutrice. La mère de Francis lui avait toujours dit qu'il n'était qu'un bon à rien. Elle n'en revenait pas que Sylvie puisse être amoureuse de ce fils qui pour elle s'était toujours montré indigne.

valerie JEAN 21/10/16 11:44

Comment [11]: Même chose, donner des repères qui es francis

valerie JEAN 21/10/16 11:56

Comment [12]: respecter le temps du récit

valerie JEAN 21/10/16 12:00

Comment [13]: MAL DIT

valerie JEAN 21/10/16 12:03

Comment [14]: cela manque d'exemples, d'anecdotes de faits

valerie JEAN 21/10/16 12:10

Comment [15]: Cela ne suffit pas. Il faut décrire les circonstance. Une rencontre amoureuse est majeure dans une histoire

valerie JEAN 21/10/16 12:17

Comment [16]: CHOIX DU NARRATEUR INCORRECT soit vous commencez votre récit à la première personne avec le JE soit vous poursuivez sur un tiers qui raconte (3eme personne). Pour ma part je préfère le JE plus spontané, plus catharsistique également.

valerie JEAN 21/10/16 12:12

Comment [17]: À affiner le rôle de leader ne vient pas de l'argent mais bien d'un tempérament charismatique: ce n'est pas la même chose

valerie JEAN 21/10/16 12:13

Comment [18]: de quelle intelligence parlez-vous? Il y a plusieurs formes d'intelligence.

